

Cette année, la liturgie nous offre des textes qui collent à notre weekend de l'Action de grâce ... Naaman, le Syrien, qui revient rendre grâce à Élisée pour sa guérison et le Samaritain de l'Évangile qui revient vers Jésus pour le remercier d'avoir été guéri ... Dire MERCI ... comme c'est essentiel dans la vie ! Comme c'est rare, parfois !

Et pensez-y bien... que sommes-nous venus faire en Église, aujourd'hui ? Qu'est-ce que l'Église nous invite à faire et à refaire chaque semaine pour construire notre communauté ? Elle nous invite à rendre grâce, elle nous invite à "eucharistier"... car c'est le sens du mot "eucharistie": rendre grâce.

Je vous propose ce matin de vivre un acte de foi: je vous propose de jeter un regard sur nos motifs d'action de grâce, nos motifs profonds, nos motifs vitaux, ces motifs qui donnent sens et lumière à nos vies de croyants et de croyantes.

Les textes nous montrent aujourd'hui la guérison de deux non-juifs. Un Syrien et un Samaritain. Par ces deux histoires, Dieu se révèle comme un non-conformiste. Il nous dit la totale gratuité de sa grâce, de son amour. Il étend ses bienfaits sur tous les humains, sans tenir compte des allégeances, des frontières, des conventions, des cultures, des croyances, des religions. Sa bonté est vraiment pour tous. Il n'y a personne qui ne soit pas l'objet de son amour ! Croire en ce Dieu, c'est refuser de croire que certaines personnes ne sont pas dignes de lui. Rendons grâce pour cette foi qui nous fait vivre ! Rendons grâce sur cette vision du monde que nous, les croyants, les croyantes nous devons avoir.

Paul redit à Timothée: "Souviens-toi de Jésus-Christ." Heureux êtes-vous, paroissiens-paroissiennes de Pierre-Chanel, heureux sommes-nous, chrétiens, d'accueillir en chaque eucharistie Celui qui nous ouvre à l'action de grâce envers notre Père des cieux. Jésus est celui qui nous rassemble pour former une assemblée reconnaissante comme Naaman et le lépreux Samaritain. **"Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts: il est notre salut"**. Rendre grâce, c'est se souvenir, c'est garder vivant les gestes d'amour que Dieu nous adresse. Rendre grâce, c'est manifester, par toute notre vie, notre reconnaissance envers ce Dieu qui nous donne la vie.

Pour ouvrir la grande prière eucharistique, je vais vous inviter, tout-à-l'heure, à rendre grâce au Seigneur notre Dieu: et vous allez répondre... "Cela est juste et bon". Oui, il est juste et bon de rendre grâce à Dieu... Mais il ne faut pas

que ce soit juste un vœu, un rituel. Entrer dans l'action de grâce, entrer dans l'eucharistie, c'est faire nôtre l'action de grâce que Jésus adresse lui-même à son Père. Et pour la faire nôtre, il faut trouver en soi des raisons pour dire 'merci'. Vous savez, en venant à la messe, le dimanche, il y a une habitude qu'il serait bon d'adopter. En quittant la maison pour venir à l'église, pourquoi ne pas entrer en nous, rejoindre notre cœur et faire monter nos motifs de reconnaissance envers Dieu ? En route, déjà, dire à Dieu ... je viens vers toi.... je viens te dire MERCI pour ... telle ou telle action dans ma vie. Merci pour telle ou telle personne. Merci pour la visite d'une amie. Merci pour le sommeil et le repos de cette nuit après de si nombreuses insomnies. Merci pour cette force que je sens en moi devant une épreuve. Merci pour la sérénité que je sens croître dans mon cœur alors que je perds de plus en plus contrôle de mes capacités. Merci pour cette communauté qui m'accueille et me porte dans sa prière. Merci pour la chance que j'ai de pouvoir aider financièrement cette famille qui est dans le besoin. Merci pour mes petits enfants qui viennent réjouir mes journées. Merci pour cet automne splendide que nous connaissons cette année. Merci la confiance qu'on m'accorde dans mes relations. Merci ...

Avoir la foi, la foi catholique, c'est savoir reconnaître les bienfaits de Dieu. Pratiquer la foi catholique, c'est savoir rendre grâce à Dieu. Témoigner de la foi catholique, c'est savoir offrir au monde des motifs d'action de grâce par nos gestes et nos paroles d'amitié, de solidarité, de compassion et de pardon. Un croyant, une croyante qui n'a plus de raisons de rendre grâce, n'est plus un croyant ! Même dans les plus grandes détresses, pouvoir crier vers Dieu, c'est un don qu'il nous fait !

Alors, laissons jaillir de nos cœurs l'action de grâce, tout spécialement en cette fin de semaine de l'Action de grâce. Avec le Christ qui offre sa vie pour l'amour de Dieu, joignons la nôtre à la sienne pour la louange dans un grand MERCI sincère et joyeux.